

morts, il faut remarquer que quand ils reviennent chez Eux, surtout après quelque expédition, ils marchent jour et nuit.

Le 20 un Monsonis ayant decouvert dans la Riviere St-Pierre 20 Saulteurs et Scioux qui cheroient à faire coup, vint m'avertir, se plaignant de ce que ces deux nations cheroient toujours à les tuer et que je les retenois. je fis avertir tous les sauvages voisins de se tenir sur leurs gardes, je leur fis donner de la poudre, des balles et du tabac.

Le 10 aoust trois de nos canots, chargés de marchandises, arriverent icy d'ou ils estoient partis ls 27 May, chargés de paquets pour Kamamistigotya, ils ne trouverent personne, mais ils trouverent les vestiges de plusieurs hommes.

Le 29 aoust 150 canots (deux et trois hommes par canot) Cris et Monsonis arriverent chargés de viandes, graisses d'original et de boëuf, huiles d'ours et de folles avoines, me demandants d'avoir pitié d'Eux, de leur faire donner des marchandises à credit, ce qui leur fût accordé après une deliberation entre les Interressés.

Le 8 Septembre je fis partir mon fils avec six hommes pour aller au fort St-Pierre attendre les canots de Montréal pour la fourniture des postes. les quatre premiers canots arriverent le 28 Septembre et les deux autres le 2 octobre avec tous les Monsonis qu'ils avoient rencontré; mon fils laissâ à Marin Urtebise tout ce qui étoit necessaire pour hiverner avec douze françois, luy donnâ le pouvoir par escrit que je luy avois remis, conforme à la deliberation cy dessus, amenâ au fort St-Charles le reste des hommes et des canots et arrivâ le 12 Octobre.

Les grandes pluyes du printems qui avoient été continuelles et qui avoient fait grand tort aux folles avoines sur lesquelles nous comptions ne laisserent pas de nous mettre en peine, n'ayants pas assez de vivres pour l'hivernement, je m'avisay d'envoyer dix hommes de l'autre côté du lac qui a 26 lietles de traverse avec des outils pour se bâtir à l'embouchûre d'une riviere qui vient du nord-est, et des rets pour la pêche, ils prirent l'automne même plus de 4000 gros poissons blancs, sans les Truites, Eturgeons et autres poissons dans le cours de l'hiver, et revinrent au fort St-Charles le 2 May 1734 après la fonte des glaces, ainsi ils vecurent de chasse et de pêche fort gratieusement.

Les Pluyes qui nous avoient fait tort le printems, nous chagrinerent encore au Mois de Septembre. Il plût avec tant d'abondance depuis le 6 jusqu'au 14 Septemdre, que les Eaties du Lac en furent longtemps si troublées. que le grand nombre de Sauvages, qui estoient à nôtre fort, ne pouvoient voir l'Eturgeon pour le darder, et n'avoient pas de quoy vivre, dans ce besoin extrême je leurs abandonnay le champ de bled d'inde que j'avois fait semer le printems et qui n'étoit pas encore entierement mûr, nos Engagés en tirerent aussi ce qu'ils pûrent. Les Sauvages me remeroient fort de ce secours que je leur avois donné.

*A suivre.*